
HYDERABAD – Réunion de coordination des écoles de gouvernance de l’Internet

Vendredi 4 novembre 2016 – 12h45 à 13h45 IST

ICANN57 | Hyderabad, Inde

KILNAM CHON:

Il faut que l’on commence, on est déjà 4 minutes en retard. D’accord ? Nous voilà réunis pour cette réunion de coordination d’une activité qui est tout à fait enthousiasmante. Il s’agit d’une activité notable et je voulais contribuer avec cette initiative qui est celle de l’école de gouvernance internet. Il y a eu beaucoup d’activité en cours, au long de ces dernières années, et on comptait vous donner une mise à jour de ce qui a été fait.

L’idée était donc de demander à Satish pourquoi At-Large tient cette réunion. Plutôt que de montrer l’ordre du jour, nous allons montrer l’état actuel, l’état de situation de cette initiative qui se met à jour tout le temps, constamment. Après nous allons discuter du FGI. Au cours du mois prochain surtout, nous allons tenir une discussion intéressante sur la coalition dynamique. Des initiatives de coordination régionales et des initiatives de coordination mondiales sont censées faciliter les activités de ces écoles de gouvernance internet.

Si on a le temps, bien sûr que l’on n’aura pas le temps, mais si on avait le temps, on discutera du MOOC, des cours en ligne

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

ouverts. Il y a 20 000 professionnels qui s'occupent de la gouvernance internet. Ces cours en ligne ouverts pour le grand public peuvent être le seul moyen d'aller de l'avant. Donc ce serait très bien de pouvoir discuter de cela.

Si on n'a pas le temps, nous allons en discuter lors du FGI du mois prochain.

Satish, d'At-Large, va devoir prendre la parole pour nous expliquer pourquoi At-Large a organisé cette activité.

SATISH BABU:

Merci John, je vous souhaite tous la bienvenue. Je m'appelle Satish Babu. Et avant de commencer, je voudrais faire une annonce concernant le format de cette réunion. Nous sommes très reconnaissants à APRALO, à At-Large, à Gisela et à toute l'équipe du personnel ICANN qui nous a aidés à pouvoir organiser cette activité, à coordonner tout ce qu'il nous fallait pour qu'elle soit concrétisée.

Cette réunion est enregistrée et il y aura des transcriptions. Donc avant de parler, assurez-vous de dire vos noms. Et présentez – vous brièvement pour que les scribes puissent comprendre qui vous êtes.

Au nom d'APRALO et d'At-Large et de l'ICANN, je vous souhaite donc tous la bienvenue, comme je disais. John va présider cette

séance et il m'a demandé tout à l'heure pourquoi cela intéresse At-Large. Pourquoi il serait intéressant pour At-Large d'organiser cette réunion.

J'ai expliqué d'abord pourquoi il nous semble que les écoles de gouvernance internet sont une bonne idée et pourquoi elles demandent notre coordination.

Au sein de l'ICANN, nous nous intéressons beaucoup par les utilisateurs finaux. Vous savez qu'il y a une grande communauté, même des milliards d'utilisateurs, et on travaille pour que le prochain milliard se connecte.

Pour garantir que les intérêts de ces utilisateurs soient exprimés clairement, et qu'ils trouvent leur place au bon forum, il nous faut avoir des personnes formées. En Inde, par exemple, nous avons des personnes qui sont dans notre espace de manière accidentelle. Mais maintenant que davantage de personnes nous rejoignent et deviennent des utilisateurs, nous voyons qu'il y a des personnes qui ne sont pas formées, qui n'ont aucune idée de ce à quoi ça correspond. Il s'agit d'utilisateurs qui, directement, ont connu l'internet, mais qui ne connaissent pas tout ce qui est nécessaire, ne connaissent que la technologie de base. Ils ne connaissent pas les détails.

On s'est donc dit qu'il fallait que quelqu'un représente leurs intérêts. En Inde, on a identifié un vrai besoin d'école de

gouvernance internet. On ne vient que d'organiser une école de gouvernance internet ici en Inde, juste avant cette 57e réunion publique de l'ICANN. Il s'agissait d'un événement très intéressant dont plusieurs participants sont venus ici et sont assis autour de cette table.

Au Pakistan, il y a eu une initiative similaire l'année dernière. Cette année ils comptent tenir une nouvelle école de gouvernance internet, et d'autres pays prévoient de suivre cet exemple.

Les niveaux d'intérêts sont très clairs. Et cela dit, il faudrait trouver un moyen de garantir qu'il y ait un certain niveau d'uniformité au niveau de la qualité, des contenus, de la méthodologie, de l'apprentissage et de la couverture de cet environnement qui est en évolution constante.

Aujourd'hui on parle de la transition IANA et demain on aura une autre initiative en cours.

C'est le point numéro 2. Sandra, de l'Europe, Olga de l'Amérique Latine, travaille depuis longtemps là-dessus. Olga, ça fait 8 ans qu'elle travaille dessus, vous voyez...

Ce sont des écoles qui ont une longue trajectoire. Et il y a d'autres personnes comme moi qui ne le faisons que pour la

première fois. On voit donc de grandes différences au niveau de tous ces facteurs.

APSIG a également commencé récemment, mais ça fait un peu plus d'un an qu'on a commencé à coordonner tous ses différents aspects.

L'idée de tenir cette réunion de coordination est venue APSIG, de Sandra qui a proposé de former une coalition d'école de gouvernance internet dont on parlera tout à l'heure.

Cela dit, il est nécessaire d'avoir ces écoles de gouvernance internet et il est également nécessaire que toutes ces initiatives soient coordonnées pour que toute la communauté d'utilisateurs puisse en bénéficier.

C'est pourquoi cela intéresse At-Large. La communauté des utilisateurs internet a par conséquent décidé de tenir cette question. Et voilà, j'ai répondu à la question. Donc John, je vous redonne la parole.

KILNAM CHON:

Merci, on a maintenant l'ordre du jour sous les yeux. Et je demanderais au personnel si l'on peut passer à la diapositive suivante.

Je compterais d'abord vous faire une petite introduction. Comme disait Satish, le EuroSSIG a commencé à travailler en 2007 et fête son dixième anniversaire cette année.

L'école de gouvernance internet d'Amérique latine a suivi cet exemple et a commencé par la suite.

OLGA CAVALLI: On a commencé en 2009, je précise.

KILNAM CHON: Bien. Donc APILP a commencé à travailler en 2011. Après cela APIGA a suivi l'exemple, il s'agit d'une initiative qui ne vient que de commencer. Qui a commencé cette année. Et AFRISIG et MEACSIG du Moyen-Orient et des pays de la région ont commencé à travailler également très récemment.

Le Brésil a créé sa propre école de gouvernance internet nationale en 2014. Ils ont deux écoles de ce type. L'une pour des propos généraux, dans des buts généraux, pour le grand public. Et une qui est ciblée pour les avocats.

En Inde et au Pakistan, on a commencé à travailler très récemment et pour l'année prochaine, on prévoit déjà de créer deux nouvelles écoles de gouvernances internet.

On espère pouvoir arriver à 15 écoles l'année prochaine. En Asie Pacifique d'ailleurs il y en aura 10 qui seront créées.

Donc la question que nous nous posons est comment nous pourrions collaborer pour ces types d'initiatives? Nous identifions différents problèmes communs et des fois ces problèmes sont même complémentaires, et des fois ils sont contradictoires pourtant.

On avance ?

Objectifs. Satish a déjà abordé cela ; ce n'est pas la peine de répéter.

Mais simplement dit, nous avons un expert en gouvernance, en école de gouvernance internet, 20 000 au monde, peut-être un peu plus. Les leaders organisent et présentent différents discours. Et ce que nous nous demandons est : comment nous pourrions proposer des cours de mise à niveau. C'est ça le problème que nous avons à l'heure actuelle.

D'autre part, nous avons des cours introductifs pour ceux qui ne connaissent pas la question.

Voilà donc nos différents buts.

Point suivant. Dans un peu plus de détail, on vous montre ici le processus qu'on a suivi. L'idée était de créer un cours, de le

mettre en place, et a dû faire face à un nombre de défis. D'une part, on avait besoin de versions en d'autres langues. Par exemple en espagnol. On a maintenant commencé à travailler sur les projets en chinois, ces écoles en chinois qui sont tout à fait nécessaires. Il s'agit d'un effort qui est en cours en ce moment. Et nous espérons pouvoir coordonner ces efforts de localisation.

Si vous regardez la page suivante, vous allez voir notre programme.

Ce programme est un échéancier que nous avons créé pour l'Asie pour cette année et pour l'année prochaine. Comme j'ai dit, cette année, nous en sommes à 5 et l'année prochaine nous aurons un peu plus de 10 écoles de ce type. Par exemple au Bangladesh et au Népal, ils se préparent déjà pour commencer à travailler l'année prochaine.

Diapo suivante. Ici vous voyez les autres régions, comme je disais tout à l'heure.

Diapositive suivante. Comment pourrions-nous collaborer et coordonner nos efforts pour toutes ces écoles, pour donner les mêmes cours au niveau mondial? Et puis comment mettons-nous à jour ces matériels?

Vous pouvez prendre la parole si vous voulez ajouter un commentaire.

Mais ces matériels que nous préparons pour les cours doivent être révisés périodiquement parce que le monde internet avance. À tel point qu'en très peu d'années, il a beaucoup de matériels qui deviennent désuets.

Tout le monde veut avoir la meilleure école en Asie, la meilleure école au monde, mais comment peut-on garantir que cela soit fait ?

Il y a beaucoup de pays dans la région qui comme d'habitude, cherchent à obtenir des fonds. Les fonds sont toujours un problème, vous le savez. Et on s'est dit qu'il faudrait plutôt que l'on considère l'avenir. Comment travailler avec ce système de MOOC. Et on a identifié une initiative intéressante en Amérique latine, ils ont trouvé un bon moyen. Ils ont une école qui est forte en ce moment et on voudrait bien qu'ils partagent leur expérience avec nous.

Voilà les problèmes que nous avons identifiés avant de commencer. Et le mois prochain, au FGI, nous allons discuter de tout cela. Surtout, nous allons discuter de la coalition dynamique.

Pour conclure, au sein de APSIG, nous avons décidé d'avoir des réunions d'une journée. L'année prochaine, nous allons tenir une journée de la sorte à Bangkok. Nous nous sommes dit : très bien, nous avons créé ce cours en Asie, maintenant il faut coordonner. Mais on me demande : s'agit-il d'un événement régional ou d'un événement mondial ? C'est une question à considérer.

On a donc pensé à avoir des versions locales pour l'Asie qui pourraient collaborer avec les écoles des autres régions. Ou, d'autre part, on s'est dit, on pourrait peut-être voyager partout dans le monde avec les mêmes cours et créer des coalitions qui proposent les mêmes cours partout.

Donc on se disait que ce serait peut-être raisonnable de faire cela. Et c'est une possibilité que nous comptons envisager le mois prochain lors que FGI.

Cela dit, y a-t-il quelqu'un qui souhaite faire des commentaires ?
Oui. Allez-y.

SANDRA HOFERICHTER: Merci. Je suis la coordonnatrice de l'école de gouvernance internet et l'école d'été européenne. Il s'agit d'une initiative qui a été créée à l'issue d'une réunion d'experts académiques en 2006. Lorsque l'on a décidé et on a identifié le besoin d'avoir un

cours de formation d'experts en matière de gouvernance internet.

On a organisé notre première école d'été en 2007. Ces écoles d'été ne sont pas régionales. Elles s'appellent écoles européennes parce qu'elles sont tenues en Europe, mais nos boursiers viennent de partout dans le monde, ce qui ne changera pas.

Mais je veux être claire, l'idée d'avoir des écoles de gouvernance internet ne correspond pas aux besoins des utilisateurs finaux. On parle de gouvernance internet, et en tant qu'utilisateurs, ce qui vous intéresse, c'est peut-être la sécurité internet, la vie privée et la confidentialité des données, mais il y a deux jours, ici en Inde, ainsi que lors d'autres cours auxquels j'ai assisté et que j'ai organisés moi-même, j'ai vu qu'il s'agissait des cours d'experts.

Il faut que l'on soit clairs là-dessus. La gouvernance internet n'est pas d'intérêt pour l'utilisateur final en tant que tel. En Allemagne, on a essayé de collaborer avec les organisations de la société civile, qui très souvent deviennent des participants aux événements de gouvernance internet. Et il faut savoir comment les aborder ces personnes. Ces personnes se disent pourquoi c'est à moi de faire cela? C'est à mon gouvernement de s'occuper de cela et je ne pourrais pas négocier.

Donc je veux que ce soit clair. Cela concerne de nombreuses régions au monde, il y a très peu de personnes qui s'intéressent vraiment à l'IETF, aux questions de gouvernances, à l'ICANN. Mais lorsqu'on parle des besoins des utilisateurs finaux, on devrait essayer d'éviter de parler de gouvernance internet, parce que cela ne les intéresse pas. Donc on devrait peut-être présenter la question comment étant différente, sous un autre plan, d'une autre perspective qui les intéresse plus.

Ici, on travaille au niveau des PhD universitaires en matière de gouvernance internet, et à moins que l'on introduise différents niveaux, je pense que la gouvernance internet en tant que telle ne serait pas le bon terme.

Tant que j'ai la parole, je voudrais parler de la coordination des différentes écoles de gouvernance internet régionales et nationales. On a commencé à collaborer sur les écoles internationales de gouvernance internet il y a quelques années. On avait même créé un cours et un site web et on a invité un nombre d'écoles à nous rejoindre à l'époque. Et on a vu que cela ne fonctionnait pas vraiment. C'est pourquoi nous avons recommandé de ne pas avoir une coordination parce que la coordination mondiale a besoin de fonds.

Et nous avons donc proposé cette nouvelle structure plus légère de la collaboration. Il s'agit d'une structure qui constituerait une

coalition dynamique en matière de gouvernance internet où toutes les écoles collaborent mais cela ne devrait pas être un effort de coordination. Donc en fait, je pense que cette idée de la coalition dynamique est une idée à considérer.

Je m'arrêterai là, merci.

KILNAM CHON: Merci Sandra. Si quelqu'un veut faire un commentaire, levez la main et nous vous donnerons la parole jusqu'à trois minutes. Olga ? Vous souhaiteriez faire des commentaires ? Oui, allez-y.

OLGA CAVALLI: Non, non je blague. Je ne peux pas m'empêcher. J'essaye de sourire toujours à ce type de réunion. Oui, bien sûr.

GISELLA: Je vous rappelle de dire vos noms au moment de parler, on a un enregistrement, on a des procès verbaux et autrement tous les textes iront Homme Femme Homme Femme.

KILNAM CHON: C'est une exigence ?

OLGA CAVALLI :

Oui heu... Je suis femme. Je suis Olga Cavalli, de l'Argentine, je suis vice-présidente du GAC et je suis également académique dans mon pays, je suis professeur de l'université de Buenos Aires. J'ai quelques remarques à faire concernant ce que vous avez dit.

L'école que nous avons créée en 2009 nous a semblé être une bonne idée parce qu'il y avait très peu de participation des Latino-Américains dans le cadre de ces espaces de gouvernance internet, tels que les FGI, l'ICANN, l'IETF, etc.

Donc l'idée en principe était de créer et d'encourager, de promouvoir la participation des utilisateurs à ce type de réunion. C'était une bonne idée d'ailleurs car on a beaucoup d'anciens de nos programmes qui ont maintenant des postes de direction dans cet écosystème. Donc ça a très bien fonctionné.

On ne fait pas cela pour des étudiants de PHD, c'est une initiative qui est disponible à tous. La dernière réunion, on a eu 1800 participants en personnes et 25 000 participants à distance. On n'a pas de limitation linguistique, on a des services de traduction et d'interprétation en espagnol et en français constamment et on a même inclus les services d'interprétation en portugais lorsque l'on a tenu notre école au Brésil.

Ce n'est pas limité à aucune région. On a créé cela en Amérique Latine, mais on inclut également des participants de l'Asie, de l'Afrique et d'autres régions.

Nous ne limitons pas l'âge ou les connaissances, ni la nationalité, ni le genre. On a un équilibre de genre de 50 % entre les étudiants. Et nous offrons des bourses à tous les participants.

En termes généraux, je dirais que je suis d'accord. Et je pense que ça n'a aucun intérêt de suivre tout le temps la même structure ou d'organiser nos activités de la même manière partout. Il me semble que chaque école peut suivre sa propre dynamique, son propre mécanisme et qu'on pourrait apprendre les uns des autres ce qui est valable pour partager des expériences.

L'école suivante sera tenue à Rio de Janeiro en 2017 et nous allons commencer avec la première école de gouvernance internet de l'Argentine en février.

Merci.

KILNAM CHON: Merci. La personne suivante. Je vous prie de dire votre nom.

VIRANDAR : Merci Monsieur le Président. Je viens d'Hyderabad de l'Inde.

KILNAM CHON: Nous avons un local !

VIRANDAR: Je vous souhaite tous la bienvenue et je remercie l'ICANN d'avoir tenu sa 57e réunion publique ici à Hyderabad. Je remercie toute l'équipe et je vous souhaite tous mes meilleurs vœux.

Maintenant qu'on a vu la présentation, ma remarque personnelle est que la SSIG en Asie est un bon exemple. Je voudrais savoir si cette année ou l'année prochaine on pourrait commencer à mettre en œuvre ce type d'initiatives. Et le cas échéant, quels seraient les sujets présentés au cours de cette école de gouvernance internet ici à Hyderabad.

On a plus de 80 % des acteurs qui dirigent l'internet qui sont les personnes qui connaissent ce qui se passe. Mais je ne sais pas ce qui est à venir. Donc je pense qu'il est tout à fait important de participer à cette discussion et de pouvoir s'exprimer. Merci.

KILNAM CHON: On a ici une dame. Donc Homme Femme, maintenant femme. Allez-y.

[HADIEN MANYAWI]:

Je m'appelle [inaudible], je suis dirigeante d'un centre d'échange d'information de réseau. J'ai un commentaire concernant l'intervention de Sandra. Je n'ai pas compris votre remarque concernant le fait que les utilisateurs finaux ne sont pas vraiment intéressés par la gouvernance internet. Ce n'est peut-être pas le cas de tout le monde, mais j'assume qu'il y en a qui sont intéressés parce que cela a un impact direct sur eux.

Je sais que leur gouvernement pourrait peut-être organiser ces écoles de gouvernance internet pour eux, pour eux-mêmes, mais pourtant il faut savoir que l'ICANN est un forum où il y a surtout des entités non gouvernementales et des utilisateurs finaux qui viennent participer, qui viennent exprimer leurs avis. Et il faut savoir que certaines de ces parties prenantes pourraient vouloir avoir d'avantages d'informations.

Vous avez également dit qu'il pourrait être utile d'avoir un autre nom, un nom qui attire davantage les utilisateurs finaux que ce que le nom gouvernance internet les attire. Donc, qu'est-ce que vous prévoyez de faire? Quel est l'autre nom auquel vous pensez lorsque vous proposez cela puisqu'il s'agit de gouvernance internet ?

KILNAM CHON:

Bien. Comme vous avez vu dans ma présentation PowerPoint, on a d'une part les dirigeants d'internet qui doivent organiser ce

type d'initiatives, et on en a à peu près 1000 au niveau national. D'autre part, on a les experts en gouvernance internet qui participent aux réunions des FGI au niveau national, au niveau mondial. Et on a entre 10 000 et 20 000 experts de ce type.

Et puis pour les personnes qui veulent accéder au FGI, on a un cas particulier qui s'appelle le APIGA. C'est pour les personnes qui veulent s'impliquer en matière de gouvernance internet, surtout pour les étudiants universitaires, nous organisons des écoles spécifiques. Je ne sais pas si vous voudriez nous raconter rapidement, en trois minutes, de quoi il s'agit.

MINJUNG PARK:

Bonjour tout le monde, je suis [Inaudible] et je vous présenterai rapidement l'APIGA qui a été tenu à Séoul en août 2016 pour la première fois. APIGA veut dire académie de gouvernance internet d'Asie Pacifique et elle était organisée par KISA et par l'ICANN. C'était donc un événement co-organisé par ces deux entités qui a tenu le soutien de nombreuses entités et organisation de la région Asie Pacifique ainsi que d'autres entités, à savoir APNIC, l'APAC de l'ICANN, APTLD, et tous les autres NIC de la région Asie Pacifique, les centres d'information de réseau de la région Asie Pacifique, ont également soutenu cette initiative de l'académie.

L'APIGA était ciblé à la nouvelle génération de la région Asie Pacifique et était sensé les former en matière de gouvernance internet. Donc pour ces jeunes intéressés par la gouvernance internet qui n'avaient pas l'occasion de s'impliquer ou qui n'avaient pas eu suffisamment d'informations concernant le programme, on a organisé cette école. Il s'agissait d'un programme de 5 jours qui a compté 17 séances, y compris la séance pilote de l'ICANN qui était soutenue par les dirigeants de net mission aussi. La séance était tout à fait réussie. Et le résultat a été qu'on avait 46 élèves qui ont participé à ce programme qui comprenait des participants de 16 pays de la région Asie Pacifique.

On a reçu de très bons retours d'informations des participants qui étaient très contents d'avoir cette possibilité de participer. Parmi eux, certains ont commencé à participer à l'ICANN en tant que membre du groupe de NextGen, donc de la nouvelle génération pour continuer de renforcer leurs capacités pour participer aux discussions de gouvernances internet.

Nous prévoyons de tenir un deuxième APIGA l'année prochaine qui sera également co-organisé par l'ICANN et APIGA. Et l'idée est d'avoir plus de parrains plus de sponsors pour pouvoir inclure des participants d'ailleurs dans la région, de régions plus lointaines, et collaborer avec d'autres SIG ou d'autres programmes liés à la gouvernance internet. Merci.

KILNAM CHON: Non, non, on fera ça tout à l'heure. C'est moi qui gère la réunion. Ou alors est-ce que vous voulez présider cela ? Non ? Vous avez une remarque à faire ? Bien nous avons vu ici que nous avons des cas spéciaux, des cas de cours spéciaux, spécifiques pour les avocats. Est-ce que vous avez des remarques à faire là-dessus ?

HARTMUNT GLASER: Bonjour, je suis Hartmunt Glaser, je suis le secrétaire exécutif du comité de pilotage de l'internet du Brésil. Nous avons commencé il y a 20 ans avec un modèle multipartite. Je ne rentrerai pas dans le détail, je vous donnerai des informations générales.

J'ai été invité par Wolfgang Kleinwaechter qui est un petit peu l'organisateur de cette école de gouvernance il y a quelques années pour inclure le modèle brésilien en Allemagne et après plusieurs années, nous avons travaillé lui et moi pour organiser la même chose en Amérique Latine. Pendant deux ans nous avons travaillé ensemble avec les langues Portugais et espagnol. Ensuite, nous avons décidé de travailler directement avec l'espagnol. Au Brésil, nous avons organisé une école d'été pour des Brésiliens en portugais.

Nous avons maintenu un petit nombre d'étudiants, pas plus de 35/40 étudiants, que nous avons réunis pendant une semaine de 9 h du matin à 22 h, et ils doivent travailler sur des simulations et des cas d'études.

Nous avons une demande très forte dans notre pays pour des procureurs, des juges, et des avocats. Donc cette année, nous avons organisé une école de gouvernance de deux journées seulement que nous sommes en train d'organiser.

Dans deux semaines, il y aura la deuxième école de gouvernance de ce type à Rio de Janeiro. Nous avons des candidats, nous avons sélectionné certains candidats. Nous avons des juges, des procureurs. Vous savez que le Brésil est bien connu parce que YouTube et WhatsApp ont été interrompus par certains juges et nous voudrions leur expliquer, les former pour leur expliquer l'histoire, l'évolution qui existe au sein d'internet, comment est la gouvernance, comment ça fonctionne au niveau technique.

Donc notre idée est de travailler avec des petits groupes pour obtenir un certain niveau de qualité. Donc nous travaillons pendant huit heures par jour et nous avons vraiment une demande. Ce sont des clients bien spécifiques qui ont besoin de prendre ces cours : des procureurs, des juges, nous pensons aussi ensuite commencer à offrir quelque chose pour le secteur

universitaire ou aussi le secteur technique. En tout cas nous avons beaucoup de demandes.

Tout ça pour vous dire qu'au CIG, au Brésil, nous avons différents types d'activités au niveau de la gouvernance. C'est une des nombreuses activités que nous offrons au Brésil.

Nous avons des boursiers aussi. Nous avons des personnes qui sont invitées à participer à ces cours et ce sont des cours qui sont destinés aux utilisateurs d'internet, aux avocats, juristes, etc. Donc cette école est destinée à former les utilisateurs dans le secteur légal, judiciaire. Et de façon à éviter le type d'erreur dont je viens de vous parler, je vous ai donné cet exemple de ce qui c'est passé au Brésil. Merci.

KILNAM CHON: Une demoiselle de Chine ?

ZHAI WEN: Bonjour, je suis Wen de la Chine. J'ai participé à InSIG qui a eu lieu il y a quelques jours, et j'ai vraiment appris beaucoup plus que ce que je le pensais même. Donc je pense que ce sont vraiment des cours qui sont très intéressants et qui valent la peine.

Pour APSIG par exemple qui commence cette année, je pensais que vu que nous... On pourrait vu les thèmes qui sont abordés, on pourrait se mettre d'accord pour partager les informations de manière à ajouter des informations en permanence. Hier, par exemple, j'ai recommandé lors d'une réunion, j'ai rencontré quelqu'un à une réunion et j'ai recommandé à cette personne de venir, de participer à cette réunion ici.

Peut-être que nous pourrons aussi tirer un meilleur profit de ICANNWiki pour d'autres types de Wiki. Cela permettrait de modifier en permanence ces sites et de les améliorer.

Et cela permettrait à tout le monde d'accéder facilement à ces informations. Parce que nous avons tous, nous venons de contextes différents au niveau économique et culturel, mais je pense que nous partageons tous cette envie d'apprendre, d'en apprendre davantage sur ces thèmes.

J'ai aussi entendu parler de EuroDIG il y a quelques années, et à cause du terme de gouvernance de l'internet, j'étais un petit peu réticente à participer à ce cours; ce que Sandra a dit, c'est exactement ce que je pensais à ce moment-là: mon gouvernement s'occupera de la partie de la gouvernance.

Donc je pense qu'une fois que j'ai participé à un InSIG, j'ai mieux compris les choses et je pense que tout le monde qui est intéressé par la gouvernance de l'internet ou par l'internet en

général devrait essayer de s'intéresser davantage à tout ce qui concerne la gouvernance de l'Internet.

GLENN MCKNIGHT:

Bonjour, je suis le président de NARALO. J'ai deux points de vue à ce propos. Je suis d'accords avec Sandra, mais je pense que Abraham Lincoln, quand il disait que l'on peut faire participer et faire plaisir à certaines personnes à certains moments, mais c'est difficile de faire plaisir à tout le monde à tout moment.

Et cette formation pour les utilisateurs finaux en intelligence numérique, etc. est utile. On a vu ce que pensaient les utilisateurs finaux. Mais je pense que c'est un modèle unique ici et je crois que nous avons besoin de revoir un petit peu ce qu'il contient.

Il faut qu'il y ait davantage de cohérence, il y a certaines choses qui doivent être modifiées. Je pense que les gens vont avoir l'opportunité de participer, ils vont entrer dans cet espace et peut-être qu'ils ne vont pas obtenir le produit dont les professionnels ont vraiment besoin. Donc à mon avis il y a une certaine préoccupation ici.

Quand je regarde les problèmes qu'il y a, je vois qu'il y a une limite concernant les orateurs, en nombre d'orateurs connus, célèbres comme John Laprise qui est assis ici à mes côtés,

Milton Meullers, tous ces gens-là. Mais il n'y a pas beaucoup d'orateurs de ce type ; donc nous avons vraiment besoin de développer des programmes de formation pour qu'il y ait des spécialistes locaux qui offrent ce produit, ce type de formation. Donc nous avons besoin d'une orientation pour que ces personnes puissent aussi à leur tour enseigner.

Nous n'avons pas besoin que les Américains aillent en Inde enseigner ces thèmes-là. Vous avez des gens ici au niveau local qui ont des capacités et qui peuvent le faire.

Lorsque je suis allé à votre séance qui a été organisée par Satish, j'ai été étonné par la qualité des questions posées par le public. Et les connaissances et les capacités qu'il y avait dans ce public. J'ai été étonné.

Et je ne suis pas allé à EuroDIG, mais je pense que c'est la même chose. Beaucoup d'organisations essaient de proposer leurs propres réponses, mais je pense que nous avons besoin d'un comité consultatif qui offre une stratégie et qui offre un projet bien établi et travailler dans ce sens-là.

KILNAM CHON:

Collaboration. Oui. Et le prochain problème important à organiser. Sandra, est-ce que vous voulez parler de la partie de

la coalition dynamique qui aura lieu le mois prochain pendant l'IGF ?

SANDRA HOFERICHTER: Merci. Je voulais juste dire, d'abord remercier Glenn Mcknight. Je suis tout à fait d'accord avec ce que vous dites, nous ne devons pas mêler la gouvernance de l'internet et d'autres points. J'ai essayé tant de fois d'expliquer à mes amis et à mes collègues ce que je fais ici, et ils ne le comprennent pas.

C'est la gouvernance de l'internet et les gens qui sont ici sont des experts ou vont être très intéressés par ces problèmes, mais nous sommes une minorité. Donc je pense que les utilisateurs finaux sont aussi intéressés par la gouvernance de l'internet, mais si je parle avec les gens dans la rue, ils ne savent pas très bien de quoi je parle.

Donc nous pouvons utiliser EuroDIG par exemple. À EuroDIG nous avons une école d'été pour médias, nous avons des personnes qui enseignent les problèmes liés à l'internet.

Donc Hartmunt a dit qu'il éduquait des experts sur ces problèmes et il y a aussi des gens qui devraient prendre la tête de ce que l'on fait au niveau de leur propre région. Au Brésil, en Inde, en Europe. Et c'est le résultat de cette école sur la gouvernance de l'internet.

L'année prochaine, pardon le prochain mois, le professeur Chon l'a dit, nous allons nous rendre à Guadalajara pour mettre en pratique cela. Le format de l'IGF mondial permet aux gens de collaborer pendant toute l'année. Et il s'agit de coalition dynamique, il y en a beaucoup déjà qui sont en cours de réalisation, au niveau de l'équilibre des genres, la neutralité du net, l'internet des objets, etc. Nous proposons de former une coalition dynamique sur l'école de la gouvernance de l'internet, et je n'ai pas besoin de répéter ce qui a été dit.

Nous devons établir des directives, expliquer de quoi nous parlons. On peut aussi considérer l'introduction de certains niveaux, on peut collaborer de façon à identifier des groupes d'experts mondiaux de façon à ce que si une école a lieu dans une région et que vous avez une demande concernant des experts ou des orateurs sur des thèmes en particulier, vous pouvez aller et voir l'équipe pour voir qui est disponible dans votre région. De façon à, comme l'a dit ici mon collègue, ne pas faire venir les Américains en Inde.

Il y a tant de gens, même s'il s'agit d'une minorité à mon avis, mais il y a tant de gens qui sont intéressés par ces problèmes que les ... Nous proposons 30 places par an pour l'école d'été et nous n'arrivons pas à répondre aux demandes que nous recevons. Cela ne couvre pas les demandes. Donc notre politique est de permettre à ceux qui participent à ces écoles

nationales ou régionales sur la gouvernance de l'internet ne sont pas en tête de liste parce que nous pensons que les gens qui n'ont pas eu la possibilité de participer à cette école doivent avoir la possibilité de le faire.

Nous avons besoin d'une base de données de participants. Pas quelque chose qui soit public, mais quelque chose qui soit fait entre les collaborateurs, les coordonnateurs de ces écoles pour savoir qui a fait quoi, de façon à nous aider à créer un réseau entre ceux qui ont participé déjà à une école, de façon à avoir une espèce de réseau mondial. Nous essayons de faire cela au niveau européen à travers la page de Facebook que nous avons. Ça marche, mais ce n'est pas parfait.

Je pense que nous pouvons apprendre par l'expérience des autres régions sur la façon de créer un réseau mondial de boursiers ou d'étudiants de ces écoles de la gouvernance de l'internet. Je pense que ce serait très utile pour construire les leaders de notre prochaine génération, de la prochaine génération.

Et nous devons enseigner aux leaders de la prochaine génération, aux leaders de demain dans le domaine de la gouvernance de l'internet. Il s'agit des leaders de demain. Et je pense que ceux qui participent aux réunions de l'ICANN savent que beaucoup de jeunes ont l'intention de devenir des leaders

dans le futur, mais tous n'y arriveront pas. Beaucoup reprendront leur activité quotidienne et utiliseront les enseignements tirés ici pour leurs activités au quotidien.

KILNAM CHON: Bien. Amrita et ensuite nous allons prendre une question à distance.

AMRITA CHOUDHURY: Je suis Amrita de l'InSIG, l'un des co-organisateur; je suis d'accord avec vous Sandra, la gouvernance de l'internet et les gens qui participent à la gouvernance de l'internet sont une minorité, c'est pour ça que ces écoles qui enseignent sur la gouvernance de l'internet sont importantes. Pour permettre d'en discuter pour les prochaines générations, pas seulement pour les leaders, mais aussi pour les leaders potentiels. Les leaders peuvent aussi ensuite se rendre dans leur communauté et former d'autres gens.

Donc ces écoles sont importantes parce qu'elles permettent aux gens qui veulent se former de pouvoir le faire.

Mais ces écoles aussi peuvent échanger des idées et échanger des idées entre formateurs pour améliorer l'apprentissage qu'ils offrent, comme Glenn l'a dit. Nous avons des formateurs qui viennent du monde entier et c'est parfois un défi. Et ensuite, le

contenu des cours. Il peut y avoir des aspects généraux qui intéressent tout le monde et ensuite il peut y avoir des choses particulières qui intéressent davantage une région ou une école, que l'autre.

KILNAM CHON:

Est-ce que quelqu'un peut prendre la question qui est posée par un participant à distance ? Est-ce que quelqu'un s'occupe de cette question à distance posée par un participant à distance ?

Bien. Monsieur, est-ce que vous voulez faire un commentaire ?

JOHN LAPRISE:

John Laprise. J'ai participé à trois écoles de gouvernance de l'internet : EuroSIG, celle du Moyen-Orient et une autre. Et ce que je peux dire, c'est que toutes les écoles sont différentes. Au niveau régional, on a des différences. Les problèmes qui sont abordés et qui comptent sont différents aussi. Cependant, la façon dont nous intervenons dans les structures de gouvernance d'internet sont les mêmes.

ICANN est le même, l'IGF reste le même. Donc enseigner aux étudiants ces thèmes, leur permettre de comprendre ces organisations, et de savoir comment intervenir dans ces organisations est quelque chose qui est la même chose dans toutes les régions.

Donc je pense que cela peut être utile pour les formateurs, avoir un cours de base et des modules qui pourraient être ensuite ajoutés pour répondre aux intérêts de régions en particulier.

KILNAM CHON: Est-ce qu'il y a des questions posées par des participants à distance ? Bien. Il nous reste 12 minutes. Allez-y.

RENATA AQUINO RIBEIRO: Bonjour, je suis Renata du Brésil. À propos de l'école de gouvernance du Brésil, j'ai fait cette école, j'ai suivi cette école en 2014, en 2015 aussi j'ai suivi une école et ensuite cette année, je vais y retourner.

Je voudrais aborder la question concernant les périodes et délais qu'il y a entre chaque école, qui nous permet de nous mettre à jour. J'ai appris beaucoup de choses différentes à chacune de ces écoles auxquelles je me suis rendue.

Je le referais si j'avais la possibilité de payer ces cours, j'aimerais bien me réinscrire. Et je dirais qu'il ne s'agit pas seulement de participer à cette école et d'apprendre, c'est aussi la possibilité de construire un réseau. Parce qu'internet, c'est un petit peu le modèle multipartite en action et donc connaître les secteurs, connaître la façon dont cela s'articule au niveau régional, la façon dont on peut interpréter chaque secteur d'action, tout

cela est très important. Je pense que c'est très, très important de se mettre à jour dans ce domaine aussi.

Donc ce qui manque à mon avis, c'est la communication entre ces écoles. Des fois on dit oui, ICANN, c'est la même chose. Mais ICANN est, au niveau d'InSIG, au niveau de cette école de gouvernance internet du Brésil, c'est tout à fait différent.

Et je dirais que l'Inde par exemple, est tout à fait différente par rapport aux pays que je connais. Mais l'Inde a les mêmes problèmes sociaux que le Brésil. Donc je pense qu'il pourrait y avoir une manière d'échanger du matériel entre les écoles et de se connaître les uns les autres. Merci.

KILNAM CHON:

Est-ce que quelqu'un d'autre veut prendre la parole ?

SATISH BABU:

Je voudrais reprendre un petit peu ce qui a été dit ici. En particulier, je pense que le modèle qui s'applique à tout le monde dans le domaine des écoles n'existe pas. Il doit y avoir un système pour que les écoles soient les mêmes et en même temps qu'elles aient leurs propres particularités en fonction des régions dans lesquelles elles sont organisées. Donc on devrait permettre aux écoles d'avoir 30 ou 40 % de matériel qui leur soit

propre pour assurer que l'on puisse, que ces écoles puissent coopérer entre elles aussi. Merci.

KILNAM CHON: Est-ce que vous voulez prendre la parole? Pakistan? Le Pakistan ?

MUBASHIR HASSAN: Bonjour, je suis Mubashir de l'école du Pakistan. Je vais parler des perspectives pour mon pays. Je suis tout à fait d'accord avec ce que Sandra a dit parce que le sujet est le même. Mais on ne s'inquiète pas autant pour les utilisateurs finaux. Dans le cas de mon pays par exemple, les informations portant sur ce thème ne sont pas très nombreuses. Et même dans les universités on n'en parle pas beaucoup.

Donc, je suis d'accord avec vous, avec cette idée selon laquelle nous devrions ajouter quelque chose et qu'il y ait d'autres thèmes, outre la gouvernance de l'internet, pour les utilisateurs finaux. Des choses qui intéressent les utilisateurs, mais en même temps, nous devrions nous focaliser sur la formation de compétences de ces gens. Les gens qui dirigent ces discussions au niveau national et régional. Merci.

KILNAM CHON:

Il y a un point ici qu'on n'a pas abordé, nous avons eu un IGF, une retraite de l'IGF il y a quelques mois. Et on a beaucoup discuté justement sur la question du développement des capacités pour les experts en gouvernance de l'internet. C'est très important. Je pense que cela a été une bonne chose.

Je pense que nous avons quand même besoin de davantage de débats pour parvenir à un accord.

Il y a beaucoup de défis dans ce domaine.

Et pour la liste de diffusion, pour notre liste de diffusion pour cette discussion, je vous demanderais de vous joindre aux discussions au niveau régional ou national qui existent sur vos listes de diffusion et d'y participer.

Vous devez discuter sur la façon de communiquer les uns avec les autres pour, par exemple créer une liste de diffusion mondiale, de façon à ce qu'il y ait cette discussion continue le mois prochain et, etc. et que l'on obtienne des résultats tangibles.

En même temps... Je ne sais pas si vous voulez faire un commentaire? Quelqu'un veut faire un commentaire? La Palestine, oui allez-y.

[NADRA]:

[Naderaf], du Moyen-Orient, je représente la région arabe et la gouvernance de l'internet. J'ai aussi participé au programme européen, et j'ai aussi participé au programme d'Asie Pacifique.

Et ce qui a été dit ici, c'est-à-dire qu'il y a une différence entre ce que j'ai obtenu dans une région et ce que j'ai obtenu dans une autre région, je suis d'accord avec ça.

Il y a un autre point aussi. Je suis d'accord avec la coopération, la possibilité d'avoir une base de données commune pour que tous les participants puissent apporter leur expérience.

Mais ce que je voulais dire ici surtout, c'est la possibilité, je voudrais parler de la possibilité d'aborder la collaboration entre les différentes écoles et connaître les problèmes qui existent dans certaines écoles locales où il n'y a pas suffisamment de gens formés. Donc il faudrait qu'il y ait une coopération pour former les formateurs dans la gouvernance de l'internet. De façon à mieux diffuser les informations concernant certains concepts au niveau local.

HAORAN HUANG:

Merci, je suis Haoran, de Chine, j'ai participé à APIGA récemment. Et je voudrais vous parler de mon expérience. Cette formation de compétences m'a permis de participer à l'IGF mondial et la réunion d'ICANN. Et j'ai participé à l'IGF comme un

boursier, à l'IGF mondial. Donc j'ai une certaine expérience dans ce domaine.

Je suis passé du SIG de la région de l'Asie Pacifique à l'IGF, IGF national, puis l'IGF régional, puis l'IGF mondial. Donc je pense qu'il n'y a pas suffisamment de coopération ou de coordination entre l'IGF national, l'IGF régional et même l'IGF mondial.

Et donc après la formation de compétences, je pense que les participants ont besoin d'une plateforme pour faire entendre leurs voix de façon à ce que l'on puisse connaître leur opinion. C'est quelque chose que je suis en train d'essayer de faire. J'essaye de participer de cette manière-là, et j'espère que l'IGF pourra coopérer avec nous. Merci.

KILNAM CHON:

Maintenant nous avons un participant à distance qui dit: je pense que tous ces organismes pourraient se coordonner les uns avec les autres. Par exemple pour présenter les nouveaux arrivants. Pour l'IGF il n'y a pas de programme de ce type, comme ce programme existe à ICANN. Je suis d'accord avec les commentaires qui ont été faits par Glenn. En particulier, nous devons utiliser les intervenants qui existent aux niveaux locaux et je serais intéressé à participer aux analyses dans ce sens.

OLGA CAVALLI: Je voudrais vous inviter à deux ateliers qui vont être organisés sur la gouvernance de l'internet au niveau mondial lors de la réunion de l'IGF avec ICANNWiki et le chapitre de la société internet de l'Argentine, avec un contenu multilingue et un contenu pour enseigner la gouvernance de l'internet. Je vais avoir un stand. Si vous avez du matériel à partager avec la communauté, vous pouvez utiliser notre stand pour cela.

KILNAM CHON: Bien, un dernier commentaire d'une minute. Allez-y

NOORIA AHMADI: Bonjour à tous, je suis Nooria de l'Afghanistan et je voudrais dire que je suis d'accord avec mon collègue du Pakistan. C'est vrai qu'en Afghanistan au Pakistan et dans d'autres pays en voie de développement, nous avons de bonnes compétences dans le domaine de la gouvernance de l'internet, nous n'avons pas, pardon, de bonnes compétences dans ce domaine. C'est un domaine qui est tout à fait nouveau pour nous. Et nous, beaucoup de professionnels en Afghanistan sont très intéressés sur la gouvernance de l'internet et il y a de nombreux problèmes liés à la gouvernance de l'internet qui nous intéressent et nous devons trouver des solutions dans nos pays dans ce domaine-là. Donc je suis très contente d'avoir participé à InSIG. J'ai beaucoup appris de cette école de la gouvernance de l'internet

et je voudrais dire, je vous assure que je vais à mon tour diffuser ces connaissances dans mon pays. Et les réunions de l'ICANN sont importantes pour cela. Peu importe... Nous obtenons de toute façon de nombreuses capacités, de nombreuses connaissances dans ce type de réunion. Merci.

KILNAM CHON: Bien, cette réunion est terminée.

SANDRA HOFEROCHTER: Une seconde avant que cette réunion arrive à sa fin. Cet atelier que j'ai mentionné à lieu le premier jour de la réunion de l'IGF, le 1er décembre au matin. Vous êtes tous invités si vous pouvez venir et participer à la discussion qui aura lieu.

KILNAM CHON: Merci beaucoup d'avoir participé à cette réunion. La prochaine réunion de ce type aura lieu donc à l'IGF le mois prochain. Merci beaucoup.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]